

Donnons vie aux utopies

Pour une métamorphose radicale.

Fondation Danielle Mitterrand

Érès, mars 2023

208 pages, 20 €

Voilà donc un ouvrage dont la parution se situe de plein pied avec l'actualité de ces dernières semaines. En effet, au moment où le gouvernement français a décidé d'ouvrir un front politique à l'encontre de la mouvance des Soulèvements de la Terre en choisissant de dissoudre de façon hasardeuse cette nébuleuse de pratiques alternatives et de formes d'activisme, ce livre traite justement de l'émergence de ces nouveaux modes pratiques de résistance s'inscrivant dans le courant du puissant mouvement altermondialiste.

La tâche est complexe, car il s'agit ici de mettre en perspective une foudrature de pratiques se développant jusqu'à maintenant de manière séparées et souvent discrètes à l'échelle de la planète. Au-delà de leur point commun qui est de vouloir résister de façon prospective à l'avenir de catastrophe terrestre auquel nous destine la mondialisation néolibérale et le « capitalisme extractiviste », comment penser de façon globale ce phénomène, tout en respectant l'originalité de ce qui se vit sur le terrain, au plus près des acteurs et actrices ?

La thèse développée dans ce livre s'inscrit dans une volonté de montée en généralités accompagnant une connexion progressive de ces luttes aux formes multiples (Zad, résistances au « grands projets inutiles », expériences multiples de démocratie locale...). Elle s'oppose de façon revendiquée à l'idéologie du « *il n'y a pas d'alternative* » présidant à la mise en œuvre des politiques publiques et initiatives par des décideurs politiques et économiques qui sont aujourd'hui aux manettes à l'échelle mondiale.



Elle prône ce faisant une écologie des relations, en opposition – quelquefois sous forme très active – au système idéologique dominant qu'elle combat.

Les différents auteurs, certains se situant du côté de la réflexion théorique, d'autres de la pratique et du témoignage d'expériences innovantes revendiquant une métamorphose radicale (Edgar Morin), abordent au fil des chapitres toutes les questions (écologiques, bien sûr, mais aussi politiques, économiques et anthropologiques) que charrient ces « utopies concrètes », beaucoup interpellant directement celles et ceux qui militent pour les droits de l'Homme.

Une contribution très opportune de la Fondation Danielle Mitterrand aux débats cruciaux de l'heure !

Jean-François Mignard,
membre du comité
de rédaction de *D&L*



Les algues vertes

Long-métrage de fiction de Pierre Jolivet (co-écrit par Inès Léraud)

Avec Céline Sallette, Nina Meurisse, Julie Ferrier, etc.

France, juillet 2023

Durée : 107'

En salle

Inspiré de trois années d'enquêtes d'Inès Léraud pour Radio France – dessinées par Pierre Van Hove dans *Algues vertes, l'histoire interdite*⁽¹⁾ (Delcourt, 2019) – ce film de grande qualité retrace avec précision et humanité le parcours semé d'embûches de la journaliste (remarquablement interprétée par Céline Sallette) au cœur de l'industrie agroalimentaire bretonne, un « État dans l'État » où règnent la loi du silence et la fabrique de l'ignorance.

Depuis la fin des années 1980, une quarantaine d'animaux et trois hommes sont décédés sur des plages bretonnes dans des circonstances faisant l'objet d'un déni complet de la part des autorités. L'identité de l'assassin est pourtant connue : l'hydrogène

sulfuré, ou H₂S, un gaz ultra-toxique qui se diffuse lors de la décomposition des algues. Des poches se forment sous le sable et peuvent conduire à la mort les joggeurs, chevaux ou sangliers qui les foulent du pied ou de la patte avant de s'effondrer dans la vase, paralysés par les puissantes émanations de gaz mortel.

La prolifération des algues vertes sur les côtes bretonnes prend ses racines dans les lois de modernisation agricole des années 1960. Il s'agit alors de faire de l'agriculture un champion économique national. En encourageant la coupe rase des haies bocagères et des bosquets afin de favoriser le remembrement des parcelles agricoles, les sols perdent leur perméabilité et deviennent des pentes d'écoulement naturelles pour des eaux qui charrient engrais et pesticides vers les rivières, puis jusqu'à l'océan, où les algues vertes, dopées par cet apport continu en nitrates, prolifèrent de façon inquiétante.

Les difficultés rencontrées par la production du film témoignent de l'omerta qui règne encore sur le sujet des algues vertes en Bretagne. Souvent filmé à l'épaule, faute d'autorisations locales de tournage dans les baies concernées, ce film, en dépit d'un versement différé de l'aide financière du Conseil régional – qui devait être automatique lors du tournage dans la région – témoigne aussi bien de la beauté de la Bretagne que des atteintes à la liberté de la presse et du courage de lanceurs d'alerte, témoins et journalistes ayant subi menaces de mort et intimidations lors de leurs enquêtes. Les causes de la prolifération des algues vertes feraient-elles (enfin) peur ?

(1) Voir notre présentation dans *D&L* de décembre 2019 en page 60 (www.lah-france.org/hl-numero-188/).

P. L.